

LE LIVRE DE LA PATRIE

Recueil de Morceaux choisis

AVEC LE COSTUME DES ANCIENNES PROVINCES FRANCAISES
ET UN GRAND NOMBRE D'ILLUSTRATIONS

PAR MM. E. BENNER, J. BENNER, ETC.



Ce livre est tout simplement un recueil de morceaux choisis; mais on reconnaîtra bien vite qu'il diffère essentiellement, par sa composition, des ouvrages du même genre usités jusqu'à présent dans nos écoles. Tour à tour descriptif et lyrique, il s'inspire avant tout d'une idée de patriotisme. C'est la France elle-même, dans ce qu'elle a de grand, de fécond et de généreux, racontée et glorifiée par

Bibliothèque Maleson de l'Orient



158814

ses meilleurs écrivains, par ceux qui l'ont le mieux connue et le plus aimée. Vivants et morts, grands et petits, tous ont apporté leur pierre à l'édifice commun ; tous, dans la mesure de leurs forces, ont témoigné en faveur de la patrie française, d'autant plus vénérée, d'autant plus chérie qu'elle est plus malheureuse et plus calomniée.

La première partie du recueil est purement descriptive. Comment, en effet, s'intéresser à des abstractions ? L'enfant surtout, pour comprendre, a besoin de voir. Veut-on qu'il aime son pays, il faut tout d'abord le mettre en quelque sorte sous ses yeux, le familiariser avec lui, lui en détailler à loisir les incomparables beautés. Et quel pays est plus digne d'être connu que le nôtre ?

En même temps que les auteurs révèlent à l'élève les admirables paysages de notre belle France, ils cherchent à l'intéresser en lui donnant l'histoire de chaque province, en lui en retraçant, autant du moins que le permettait l'étroitesse de cadre, les mœurs et les coutumes spéciales. L'esprit particulariste a disparu à jamais, et c'est fort heureux, car nous sommes à un de ces moments où il est bon de se sentir les coudes ; mais il y avait dans les vieux usages un charme ingénu, une poésie naïve qu'il est permis de regretter.

Il était donc naturel, après avoir décrit séparément chacune de nos provinces, de les montrer unies dans un dévouement commun à la patrie française. Tel est l'objet que se sont proposé les auteurs dans la seconde partie du *Livre de la Patrie*.

Les morceaux qu'on y donnera sont autant d'actes d'amour et de foi envers la France ; on y lira quelques-unes des pages, singulièrement émouvantes, dans lesquelles les plus grands écrivains ont raconté les hauts faits de leurs ancêtres, depuis l'héroïque défaite des Gaulois jusqu'à l'époque sans pareille de la Révolution. Le livre se termine par le récit des douloureuses journées de l'année terrible ; les élèves se recueilleront au souvenir des ruines, des hontes et des deuils d'il y a douze ans ; mais ils ne désespéreront pas et se rappelleront que le vieux Ronsard disait déjà en son temps :

Le Français semble au saule verdissant,
Plus on le coupe et plus il est naissant.